Epiceries à petits prix

Autor(en): **Jenzer, Marie-Thérèse**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **31 (2001)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828468

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Epiceries à petits prix

Photo Erling Mandelmann

T. Haenni (en noir) se réjouit de pouvoir compter sur «une équipe fabuleuse»

Après Berne, Bâle, Lucerne, Olten, Zurich, Saint-Gall et Genève, Lausanne accueille une «Epicerie sociale Caritas». Cet automne, Clarens aussi aura la sienne.

Une épicerie sociale, c'est quoi au juste? «Ce genre d'épicerie propose des produits de première nécessité, à des prix 30 à 50% plus bas que dans les magasins habituels, explique Thomas Haenni, responsable de celle située chemin de Couvaloup 13, à Lausanne. Nous nous adressons à une clientèle qui ne dispose que de petits moyens financiers.» Pour fréquenter une épicerie de ce genre, les personnes doivent se munir d'une «carte de légitimation», laquelle est délivrée et certifiée par tout service d'aide sociale public, ecclésial ou privé.

Comme le souligne Thomas Haenni, «toute personne bénéficiaire de prestations complémentaires à l'AVS ou à l'assurance invalidité, au bénéfice d'une mesure de réinsertion (RMR), mais encore tout réfugié, requérant d'asile, clandestin ou sans domicile fixe, tout bénéficiaire d'un subside cantonal de l'assurance maladie, peut venir se servir chez nous. Et s'il se trouve, parmi la clientèle concernée, des personnes qui ne sont pas en contact avec une association ou un service social, il leur suffit de s'adresser à l'Antenne sociale de Caritas-Vaud, à Lausanne.»

Pauvres dans un pays riche

Selon une enquête nationale publiée en 1997, il y a en Suisse entre 390 000 et 710 000 personnes qui vivent dans la pauvreté. Or, ces personnes ont des droits, comme tout un chacun et tout spécialement celui de pouvoir se procurer des biens de première nécessité tels que produits alimentaires de base (pâtes, riz, conserves et produits laitiers), produits hygiéniques (langes, savon, shampoings) et produits de nettoyage. C'est pour venir en aide à tous ces «oubliés de dame Fortune» que Caritas a développé le concept des épiceries sociales. A Lausanne, présenté en août 1999 à la Fondation de la Banque Cantonale Vaudoise, le projet des épiceries sociales a été récompensé, en juin 2000, par un prix de 150 000 fr. «Ce montant, note M. Haenni, nous a servi de capital de départ. Actuellement, nous sommes autonomes sur le plan du fonctionnement et nous espérons que cela puisse continuer.»

Ce premier point de vente vaudois a été ouvert en décembre dernier. Son succès fait dire à Thomas Haenni: «Il faudrait pouvoir affirmer qu'une structure comme la nôtre n'est pas nécessaire, mais ce serait se voiler la face. En effet, nous savons aujourd'hui qu'il y a entre 11 000 et 12 000 personnes de la région lausannoise qui sont dans le besoin. Donc, notre présence a toute sa raison d'être. Nous souhaitons développer encore l'aspect communautaire du projet, ne pas être seulement une épicerie, mais un lieu de rencontre, de partage.»

Marie-Thérèse Jenzer

Epicerie Caritas, ch. de Couvaloup 13, Lausanne. Tél. 021/312 01 67.

OSEZ DEMANDER!

Les chiffres sont là qui démontrent le bien-fondé d'un tel projet. Cependant, les épiceries sociales ne sont pas encore connues de tous ceux qui y auraient droit du fait de leur situation précaire. Souvent, ces derniers ne savent pas – ou ne peuvent pas – trouver le chemin d'une aide pourtant nécessaire. C'est pourquoi Thomas Haenni lance un appel: «Il y a peut-être dans votre immeuble, dans votre environnement, dans votre quartier, des gens qui ont besoin de secours. Donnez-leur notre adresse ou donnez-nous leur adresse. Nous ferons le reste.»